SUR TROIS BRACHYMERIA WESTW. (HYM. CHALCIDIDAE) PARASITES DE LÉPIDOPTÈRES AFRICAINS

Par J. R. STEFFAN.

Le sous-genre Neobrachymeria (du genre Brachymeria Westwood 1829) fut créé par Masi (Ann. Mus. Genova 53, 1929, p. 196) pour l'espèce Br. (Neobr.) Confalonierii Ms., recueillie dans l'oasis de Giarabub (Cyrénaïque) et plus tard en Palestine. Masi décrivit ensuite une seconde espèce (Boll. Lab. Zool. Portici 3, 1940, p. 265), Br. (Neobr.) inornata Ms. que nous plaçons en synonymie avec B olethria (Wtrst.). Plusieurs espèces éthiopiennes rentrent encore dans le sous-genre Neobrachymeria, dont Br. (Neobr.) eublemmae Steffan in litt., qui parasite plusieurs lépidoptères nuisibles aux cultures tropicales.

Les Q de Neobrachymeria se reconnaissent facilement à leur abdomen : celui-ci est non seulement allongé, pointu, mais encore le bord apical des tergites II à V est concave, la concavité décroissant du deuxième au cinquième tergite, et le tergite VII en forme de style, n'est jamais excavé latéralement. Les 2 sexes ont la mandibule droite tridentée. Chez les Q, la base du scrobe atteint la ligne oculaire 1, tandis que chez les G elle est située un peu au-dessus de cette même ligne. La griffe des tarses III est toujours pourvue d'un processus apical simple çouvrant la base de la robuste soie en digitule 2.

1. Br. (Neobrachymeria) olethria (Waterston).

Chalcis olethrius Waterston 1914, Bull. Ent. Res., 5, p. 257. ♂ = Br. (Neobrachymeria) inornata Masi 1940. Boll. Lab. Zool. Portici, 3, p. 265 ♀ ♂ (syn. nov.).

Seul le & d'olethria a été décrit par Waterston. M. Ch. Ferrière a eu l'obligeance de nous communiquer le croquis d'une Q déposée au British Museum : son abdomen est celui d'une Neobrachymeria inornata, sa lamina postscutellaire est intègre, enfin la coloration des fémurs III est identique chez les 2 espèces. Les types et les para-

^{1.} Dans la figure de Ması (l. c., 1940, fig. IV a) les antennes paraissent insérées sous la ligne oculaire parce que la tête un peu inclinée est vue en perspective : l'ocelle médian n'est pas tangent au vertex et une partie de l'occiput est visible derrière les ocelles latéraux.

^{2.} Dans plusieurs groupes de Brachymeria à formule mandibulaire 3-2, ce processus, très saillant, échancré, engraine la base de la soie.

types de Masi, à l'exception d'une Q, avaient été obtenues de Platyedra gossypiella Saund. (Gelechiidae) qui s'étaient développées dans des fruits d'Hibiscus dongolensis en Somalie italienne. P. gossypiella a justement été l'hôte le plus fréquemment signalé de Br. (Neobr.) olethria qui parasite encore Pyroderces simplex Wlsm. et Mometa zemioides Durr. (Tineidae) dans les capsules de cotonniers, aussi bien en Afrique occidentale (Nigeria), qu'en Afrique orientale (Tanganyika, Uganda).

Ces dernières années, Br. (Neobr.) olethria a été obtenue plusieurs fois de P. gossypiella, mais très rarement de Sylepta derogata F. (Pyralidae), dans les cotonneraies de l'I. R. C. T. à Bouaké (Côte d'Ivoire). Il semblerait que Br. (Neobr.) olethria parasite presque exclusivement les « Bollworms » des capsules de Malvacées et plus particulièrement P. gossypiella.

2. Br. (Neobrachymeria) eublemmae Steffan in litt.

Br. (Neobrachymeria) eublemmae (Steffan in litt.) Risbec. 1950 (sin. descr.). Trav. Lab. Ent. Sect. soudan. Rech. Agr., 1-2, p. 73.

(Description originale).

♀ Noire, tegulae et pattes en partie blanc jaunâtre. Scape noir, flagelle brun sombre, son apex roussâtre. Tegulae blanches à bord interne roux. Fémurs I et II noirs, l'apex, seul, blanc; tibias I et II blancs, leur face ventrale à macule noire ou brune débordant sur les faces externes et internes. Fémurs III noirs, avec, au-dessus du lobe articulaire, une macule blanche qui ne s'étend-pas sur la face interne; tibias III « annellés », à 2 grandes macules blanches latérodorsales parfois réunies par une ligne dorsale, le reste du tibia noir, l'anneau médian et la base parfois éclaircis, brûnâtres. Tarses blancs.

Scrobe à côtés parallèles ou peu convergents vers l'ocelle médian; carênes préorbitaires formant un angle droit avec les carênes génales et arquées avant d'atteindre le bord occipital de la tête, au niveau de la base des yeux; carênes préorbitaires n'atteignant pas les carênes génales. Joues et bas de la face très finement ponctués, pubescents, l'aire supra-clypéaire à ponctuation moins dense, partant, assez glabre, sans ligne ni bosse saillante. Clypeus à rang unique de points. Ocelles latéraux éloignés des orbites d'une distance inférieure à leur demi-diamètre, de l'ocelle médian d'une distance inférieure à leur diamètre.

Antennes avec le funicule VII subcarré et la massue environ deux fois plus longue que large.

Scutellum assez élevé. (Comme chez Br. (Neobr.) Confalonierii), la lamina postscutellaire à bord apical échancré, concave. Scutum et disque scutellaire à fovéoles petites, peu profondes, séparées par un interstice plan sur le scutum, par des crêtes émoussées sur le

scutellum; interstices et crêtes interfovéolaires partout mats, ponctués.

Ailes antérieures à postmarginale égale au 1/3 de la marginale et au double de la stigmatique. Fémurs III armés d'une douzaine de dents, la première très robuste, le disque densément ponctué, mat, les points pilifères situés dans un fin réseau réticulé .Griffe des tarses III à soie en digitule, grêle, très faiblement spatuléc.

Abdomen identique à celui de Br. (Neobr.) olethria.

3 Base du scrobe située un peu au-dessus de la ligne oculaire; antennes plus courtes, les funicules III-VII progressivement transverses, le funicule VII à longueur : largeur comme 3 : 4; massue identique à celle de la♀, mais avec le dernier article souvent invaginé. Abdomen et genitalia comme chez Br. (Neobr.) olethria, mais avec chaque doigt volsellaire muni généralement de 4 épines.

Longueur 9:4,8-7,0 mm. 3:4,0-4,9 mm.

Holotype: $1 \circlearrowleft$ ex Eublemma gayneri Roths. (Noctuidae) sur Mil. Allotype: $1 \circlearrowleft$ id. Paratypes: $5 \circlearrowleft \circlearrowleft$, $1 \circlearrowleft$ id.; $2 \circlearrowleft \circlearrowleft$ ex Sphenarches caffer Zell. (Pterophoridae); $2 \circlearrowleft \circlearrowleft$, $1 \circlearrowleft$ ex Pyralidae sp. sur Mil.; $5 \circlearrowleft \circlearrowleft$, $1 \circlearrowleft$ ex chrysalide de lépidoptère dans des galles de Guiera senegalensis. Tous ces individus ont été obtenus à la Station agricole de M'Bambey (Sénégal) par M. J. RISBEC en 1947-1948.

Br. (Neobr.) eublemmae diffère nettement d'olethria par sa coloration. Morphologiquement les deux espèces sont très voisines; olethria se distingue d'eublemmae par les caractères suivants : scrobe à côtés nettement convergents vers l'ocelle médian, antenne à funicule VII transverse (3 : 2) et massue courte, 1 fois 1/2 plus longue que large, scutellum moins élevé et lamina postcutellaire à bord apical parfaitement rectiligne.

Il convient de séparer des Neobrachymeria un groupe d'espèces d'une physionomie presque identique. Brachymeria bauhiniae (Sichel in litt.) pourrait être choisie comme type de ce groupe. Cette espèce très fréquente dans les collections et plusieurs fois citée dans les catalogues n'a jamais été décrite.

3. Brachymeria bauhiniae (Sichel in litt.) (comb. nov.).

Phasganophora bauhiniae (Sichel in litt.) Girard (sin. descr.) 1866. Ann. Soc. Ent. Fr., p. 427.

Conura bauhiniae (Sichel in litt.) Girard (sin. descr.) 1866. Ibid. = Conura girardi (Girard in litt.) Laboulbène (sin. descr.) 1877. Ann. Soc. Ent. Fr., p. 419.

(Description originale.)

Q Noire, rousse et blanc jaunâtre. Thorax noir, le postcutellum, le metanotum et le propodeum souvent roux. Abdomen roux, le dessus des tergites, et, parfois leurs côtés, souvent noirâtres. Scape antennaire noir ou roux, le flagelle brun, roux à l'apex. Tegulae

blanches. Tous les coxae, sauf parfois le premier, roux. Fémurs I à moitié basale rousse, à moitié apicale blanche. Fémurs II roux, à l'apex blanc; tibias l et lI blancs. Fémurs III roux, à macule blanche latéro-dorsale au-dessus du lobe articulaire; tibias III à bande blanche latéro-dorsale s'étendant sur toute sa longueur, de la

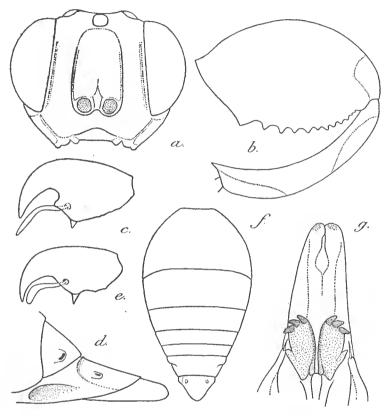


Fig. 1. — Br. (Neobrachymeria) eublemmae Steffan. \mathcal{Q} . — a: tête. — b: Fémur et tibia III (en pointillé: limite des maeules blanches). — c: griffe des tarses III. — Brachymeria bauhiniae (Sichel) \mathcal{Q} . — d: apex de l'abdomen. — e: griffe des tarses III. — Br. bauhinae (Sichel) \mathcal{G} . — f: abdomen. — g: doigts volsellaires, apex de l'aedéage.

base à l'apex, et atteignant presque l'arête ventrale externe, le reste du tibia roux. Tous les tarses blancs à reflets roux.

Largeur du vertex égale à la hauteur des orbites divergents; ligne oculaire passant plus près du sommet du clypeus que la base du scrobe, celui-ci à côtés convergents vers l'ocelle médian; pas de carênes pré et post-orbitaires. Joues et bas de la face très finement

ponctués, très pubescents, l'aire supra-clypeaire simplement moins ponctuée, un peu glabre, avec unc ligne saillante et nue. Clypeus à points un peu épars. Ocelles latéraux éloignés des orbites d'une distance égale à leur demi-diamètre, de l'ocelle médian d'une distance égale à leur diamètre. Mandibule droite à 3 dents, la gauche à 2 dents.

Longueur du flagelle antennaire égal à la hauteur de la tête, son épaisseur un peu inférieure au diamètre de l'ocelle médian; funiculcs II-IV subcarrés, V-VII transverses, le funicule VII à longueur : largeur comme 2 : 3; massue 1 fois 1/2 plus longue que large, à dernier article souvent invaginé.

Scutellum à peu près aussi haut que long, à disque très convexe; lamina postscutellaire à bord apical rectiligne, la lamina entièrement cachée par une épaisse pubescence. Scutum et disque scutellaire à fovéoles pilifères petites, peu profondes, séparées par un interstice plan et squamulé sur le scutum, par des crêtes émoussées, lisses, sur le disque scutellaire.

Aile antérieure à postmarginale un peu inférieure au 1/3 de la marginale et égale au double de la stigmatique. Coxae III allongés, fusiformes ; fémurs III longuement elliptiques, armés de 11-15 dents arrondies, les dents apicales les plus robustes, le disque densément ponctué, mat, les points pilifères situés dans un fin réseau réticulé. Griffe des tarses III dépourvus de processus apical, la soie en digitule faiblement spatulée.

Abdomen très allongé, pointu comme chez Neobrachymeria, mais avec le bord apical des tergites I à V rectiligne, le tergite VI à stigmates très proéminents, situés loin de la base du tergite comme les pygostyles du tergite VII excavé latéralement. Dessus des tergites I-IV densément ponctué, la ponctuation renforcée par des gros points pilifères sur les tergites III-IV.

ổ Tête et antennes comme chez la ♀. Abdomen allongé plus long que le thorax, à tergite VI très développé, à peine bombé, les stigmates très proéminents situés à sa base ; ponctuation comme chez la ♀. Genitalia : doigts volsellaires à 3, rarement 4 épines.

Longueur Q: 5-7 mm.; 3: 4-6 mm.

Holotype: 1 \(\text{\texts}\). Allotype: 1 \(\text{\texts}\). Paratypes: 2 \(\text{\texts}\), 1 \(\text{\texts}\) ex Epiphora bauhiniae Guer.-Men. (Saturniidae), Sénégal, 1866, coll. SICHEL (Phasganophora ou Conura bauhiniae). Très nombreux individus (120 \(\text{\texts}\) et 66 \(\text{\texts}\) obtenus d'E. bauhiniae par Giraud (Conura Girardi), par G. Favarel en 1906 à Rufisque (Sénégal), par G. Melou en 1909 à Dakar et Saint-Louis (Sénégal), par J. Risbec en 1946-1947 à M' Bambey (Sénégal).

E. bauhiniae (= Saturnia bauh. = Attacus bauh. = Faidherbia bauh). est un grand Saturnide très commun au Sénégal et qui vit,

non sur le Bauhinia, mais sur les Jujubiers. Son exploitation comme séricigène, vivement encouragée par le Général Faidherbe, fut sans lendemain. Br. bauhiniae se développe en parasite interne grégaire dans la chrysalide d'Epiphora. (Voir E. L. Bouvier, Faune des Colonies françaises, tome 11, 1928, pp. 681-689).

 $Br.\ bauhinae$ se distingue nettement des Neobrachymeria par les caractères suivants : \mathcal{Q} et \mathcal{J} ont les antennes insérées bien au-dessus de la ligne oeulaire, et les griffes des tarses III sont dépourvues de tout processus apieal. Chez la \mathcal{Q} le bord postérieur des tergites abdominaux est droit, les stigmates du tergite VI sont proéminents et les eôtés du tergite VII profondément excavés. Alors que l'abdomen des \mathcal{J} de Neobrachymeria n'offre aucune partieularité remarquable, celui de $Br.\ bauhinae$ se singularise par sa longueur, son aspect fusiforme, et le développement anormal du tergite VI.

Laboratoire d'Entomologie Agricole coloniale du Muséum.